

Sécurité : le maire en préfecture

POUR répondre aux inquiétudes des commerçants, qui se sont épanchés dans ces colonnes dimanche dernier (voir l'article intitulé "Signatures pour la sécurité"), et pour les rassurer, Renzo Meï et Maurice Robert, deux adjoints délégués l'un aux travaux, l'autre à la sécurité, ont tenu à apporter les informations suivantes :

"Les précisions et les demandes justifiées des commerçants ont été écoutées avec beaucoup d'attention et de compréhension. Un point précis de la situation a été établi. Il a été reconnu que les mesures qui avaient été prises au mois de juillet, suite à divers méfaits, avaient contribué à améliorer la situation. Les commerçants ont été assurés qu'à nouveau tout serait fait par la municipalité pour que le calme, la tranquillité, la sérénité s'installent durablement au centre-ville."

"S'il est admis que la situation n'est pas plus dramatique à La Seyne qu'ailleurs, que la délinquance y serait plutôt en baisse, la protection des biens et des personnes est et demeure une priorité de l'équipe en place."

"Pour cela le maire, qui est déjà intervenu auprès de M. le préfet, vient à nouveau d'effectuer une démarche en préfecture pour obtenir un renforcement des effectifs de police."

"Mais dans l'immédiat, des dispositions ont été prises en concertation entre le commissaire Puverel et l'adjoint délégué Maurice Robert pour répondre

aux demandes et aux besoins de sécurité des commerçants et des usagers du centre, en veillant cependant à ne pas délaisser les autres quartiers. Le dispositif comprend surtout un accroissement des rondes de la police nationale (îlotiers mais aussi C.R.S.) et de la police municipale (...)"

"Dans le domaine de la prévention, chaque citoyen peut apporter sa pierre à l'édifice en prenant les précautions élémentaires, en intervenant, en signalant, en portant plainte chaque fois que nécessaire et en proposant aussi. Cela ne peut que conforter les élus dans leur volonté et devoir de sécurité vis-à-vis de la population."

Outre les rondes plus fréquentes, les adjoints restent persuadés que la désertification du centre ville est pour beaucoup dans l'apparition d'actes de délinquance : "Le matin, avec le marché, il n'y a pas de problème. C'est l'après-midi, en particulier le samedi, que les agressions se déroulent. La réhabilitation du centre-ville, qui comporte en priorité l'aménagement des quatre places du centre (Perrin, Martel-Esprit, la petite place juste derrière et Les Combattants d'Afrique du nord), en le rendant plus beau, plus vivant et plus accueillant, devrait contribuer à la disparition de la délinquance. Ces travaux débuteront dans le courant de l'année prochaine."

M.L.M.

Le programme de Patrick Martinenq « toujours d'actualité »

L'ASSEMBLEE générale du Mouvement politique pour la Relance économique et sociale de La Seyne, représenté par son leader Patrick Martinenq, a permis de dénombrer 110 adhérents, 250 sympathisants, et une volonté affirmée de tous ses membres de poursuivre le travail entrepris. Aux dernières élections, la liste représentant le Mouvement avait rassemblé un peu plus de 5000 voix.

"Nous voulons faire durer ce mouvement, déclarait Patrick Martinenq au terme de l'assemblée, c'est la raison pour laquelle nous allons nous organiser avec plus de cohérence, notamment en constituant un conseil d'administration et nous entourer de personnalités de toutes tendances."

"Nous avons la possibilité de

vivre à côté des grandes formations, et notre programme reste d'actualité. L'avenir du site des anciens chantiers navals est toujours au centre du débat, et nous attendons que l'audit, actuellement fait en mairie, soit présenté et que nous ayons enfin une image claire de la mairie."

"J'espère que nous éviterons les erreurs du passé et que nous connaîtrons mieux, après cet audit, les volontés de l'équipe actuelle. La situation est tellement grave à La Seyne que nous sommes tous concernés, et si nous pouvons participer à une réflexion d'ensemble, avec nos idées, nous sommes prêts à le faire. Nous voulons être constructifs pour casser l'imaginaire dépressif dont trop de seynois souffrent."